

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 2 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Dimanche 2 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Amis et relations](#), [Assemblée nationale](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#), [Travail intellectuel](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-11-02

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Cote 3168, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer 2 Novembre 1851

Je ne suis pas malade comme vous, mais j'ai eu hier et cette nuit une forte migraine ; ce qui fait que je me lève tard, et que vous n'aurez qu'une courte lettre.  
J'ai beaucoup travaillé depuis quelque temps, et je veux travailler beaucoup cette

dernière semaine. Je sais le peu de temps dont je dispose à Paris. Si ma réponse à M. de Montalembert n'est pas tout-à-fait finie quand je partirai, elle en sera bien près.

J'espère bien apprendre ce matin que le mieux s'est soutenu pour vous. Ce sera parfait si je l'apprends de vous-même. Vous aurez vu que j'avais fait grand attention à l'article du Constitutionnel sur M. de Persigny, et que j'en savais le sens. Si cela aboutissait à son renvoi, ce serait en effet très significatif, et une facilité pour reculer.

Je ne suis pas inquiet de la reculade, pourvu que le débats de l'Assemblée n'enveniment pas trop les plaies. Si elle le conduit aussi sensément que sa commission de permanence, si elle cherche le succès plutôt que le bruit, elle aura certainement le succès. L'ajournement de la proposition Crétton et probablement aussi de la candidature de M. le Prince de Joinville me paraît être la résultat naturel et obligé de la situation actuelle. Il n'y a de majorité qu'à cette condition.

Le Duc de Montmorency est-il bien réellement parti ? J'ai des nouvelles de Duchâtel. Rien de nouveau. Mêmes observations, même impressions et mêmes conjectures que les miennes. Il ne reviendra qu'à la fin de novembre.

Onze heures

Je suis moins content aujourd'hui qu'hier. Je maudis Pétersbourg. Je sais avec qu'elle lenteur vous vous remettez de secousses pareilles. Adieu, adieu. Je ne vous ferais pas grand bien si j'étais là, mais je suis bien pressé d'y être. Adieu. Je remercie toujours Marion, vrai trésor. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 2 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-11-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4146>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre 2 novembre 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



devenir quelque personnage à faire  
et de se distinguer en peu - Cela ne  
est vraiment nécessaire et elle le per-  
mettra par ordre de mission !

Je n'ai renouvellement pas oggi di Stendhal  
et vous donne aujourd'hui comme  
bon voeux - Malte renouvellement de  
votre frère et plus de bonheur et  
moyen mes chers Monumens Guizot  
et de la science Mellies

Deux mots pour vous dire que  
je m'envole dimanche matin.

Valenciennes 2 novembre 1851 <sup>3167</sup>

Je ne suis pas malade  
comme vous, mais j'ai en ce moment cette  
malice dite migraine, ce qui fait  
que je me lève tard et que lorsque  
j'arrive dans les lettres. J'ai beaucoup  
travaillé depuis quelque temps, je j'arrive  
travailler beaucoup cette dernière semaine.  
Le soir le peu de temps que je disperse à  
Paris, si ma réponse à l'ordre de Monta-  
lembert n'est pas terminée à faire finir pour  
la publication, elle va être bien peu.

J'espère bien apprendre ce matin  
que le mariage des boutiques pour vous.  
Le bon parfait si je l'apprends de  
vous, monsieur.

Tous ceux qui j'aurai fait prendre  
attention à l'ordre du "constitutional"  
Sur le de Paris, et que j'en ai écrit le  
lundi. Si cela aboutit à son émission  
ce sera un effet très significatif, et une  
facilité pour voter. Je ne suis pas  
satisfait de la révolution pourvu que le

début de l'Assemblée réunie récemment pour... Je ne vous ferai pas grand bruit si je dis que la place, si elle se conduit aussi... demain 2 mai, je suis bien pressé d'y être. J'aimerais que la Commission de permanence, dans le sens où je l'entends, si elle cherche le terrain plat où le vent, fasse...  
elle aura certainement le terrain.

L'opposition de la population belge est probablement aussi de la timidité due à la peur de l'Assemblée, me paraît être le résultat naturel et obligé de la situation actuelle. Il n'y a de négocié qu'à cette condition.

Le jour de l'élection, est-il bien solennellement prévu ?

J'ai été renvoyé de Bruxelles, dimanche matin. Une rive, observation, analyse, l'impression de mes deux compagnons, 9 h 30 le matin. Il ne me semble qu'à la fin de novembre.

Tous bons.

Je vous mets content aujourd'hui  
qu'à huis clos, à l'assemblée électorale. Je l'aurai avec quelle lenteur vous vous permettrez de vos succès possibles, alors, alors.

6

8

10